

JOSEPH II, archiduc d'Autriche. Sur ce second portrait les traits du sujet sont déjà ceux d'un adolescent, adolescent qui bientôt, c. à d. à l'âge de 19 ans, épousera le 6. X. 1760 ISABELLE de PARME (1741 - 1763), sa première femme.

Peinture à l'huile. Dimensions: hauteur 88 cm, largeur 75 cm.

L'habit se rapproche sensiblement de celui arboré par FRANÇOIS Ier: applications de guipure d'or sur un vêtement bleu, grand jabot à dentelle, dentelle au point à peu près identique à celui de l'habit du père avec, détail qui confirme bien l'attribution de ces deux toiles au même artiste, le côté droit de cet important jabot rabattu sur un des plis, tout comme chez FRANÇOIS Ier. On aperçoit le ruban rouge et le bijou de la Toison d'Or dépassant le bas du jabot. JOSEPH II, aux cheveux poudrés, s'appuie ici de la main gauche sur un livre, geste qui nous permet d'admirer la richesse du parement brodé et la finesse de la manchette de dentelle, geste qui cependant nous cache une partie de la couronne archiducal, couronne par conséquent moins mise ici en évidence que sur le portrait antérieur. Le bras droit s'arrête au bas du parement. De ce côté on aperçoit les pans d'une draperie rouge retenue, à son sommet et du côté opposé, à l'aide de glands d'or (peu visibles sur la photo).

Restauration récente.

Je n'ai trouvé ni date ni signature.

Ce fort beau tableau orne l'antichambre des ambassadeurs de l'actuel Ministère des Affaires étrangères, ancien refuge de St-Maximin, salle également récemment restaurée et dont on admire notamment les stucs du plafond avec comme motif central les armes de l'abbaye St-Maximin (l'ours), l'aigle *impériale* et les armes de l'abbé Willibrord Scheffer (le ciboire acc. de trois étoiles), le constructeur du refuge. Le portrait fait pendant à celui de MARIE-JOSEPHE de BAVIERE (1739 - 1767); seconde épouse (22. I. 1765) de JOSEPH II. Si la qualité de ces deux portraits diffère considérablement, il y a cependant lieu de signaler que les deux présentent l'analogie de comporter chacun un miroir encastré dans le cadre, au bas de la toile, ce qui leur donne l'aspect d'un trumeau. Cependant le cadre du portrait de JOSEPH II est d'une sculpture beaucoup plus précieuse et évocatrice de la puissance et de la grandeur du personnage, cadre sommé d'un trophée à la couronne et l'aigle à une tête. On sait que les années 1752 - 1754 furent consacrées à l'aménagement et à l'ameublement du refuge St-Maximin. Nicolas Ries (42) donne un extrait de la liste des travaux exécutés à cette époque par le grand sculpteur que fut Barthélemy Namur, natif de Luxembourg (13. IX. 1728) où il est décédé (25. I. 1779). J'y trouve notamment:

- Den 16. dezember geliefert die gross spiegelrahm für den obersten sall: 16 Rr. -
- Den 14. febr. zwei kleine spiegelrahmen für den obersten saal, das stück zu 14 schilling: 3 Rr. 6 sch. -
- Den 13. Martij zwei spiegelrahmen für den untersten saal, zu 14 schilling das stück. -